

30 avril 1998

## Réveil forestier



par **Jean-Paul GENDRON**,  
président  
du journal

La dernière édition du Journal contenait un spécial Forêt qui a rappelé l'importance autant paysagère qu'économique du couvert forestier du Haut-Saint-François (HSF). Aujourd'hui, nous en rajoutons parce que les verts tendres de ce printemps hâtif soulignent en douceur que l'aménagement, l'exploitation et la fiscalité de cette ressource emblématique de notre région ne peuvent être laissés à l'improvisation de tout un chacun.

La forêt est l'élément dominant du paysage «HSF». L'histoire de l'occupation et du développement de notre territoire est profondément associée à l'usage de la forêt. Notre trame industrielle en témoigne éloquentement. L'économie régionale est indissociable de la forêt puisque le nombre d'usines de valorisation du bois et les activités de loisirs liées directement au couvert forestier confèrent au HSF une marque de commerce distinctive.

Mais avouons-le, la forêt de cette fin de siècle n'a rien à voir avec les pins blancs et les chênes qui ombrageaient les campements Abénakis et balisaient les terres de Josiah Sawyer (Sawyerville). Deux siècles de métamorphoses ont fait disparaître les forêts ancestrales. La forêt contemporaine n'en conserve pas moins une grande valeur.

Génératrice de revenus de base et d'appoint pour propriétaires forestiers et producteurs agricoles, justification d'entreprises et d'emplois, et trait dominant de l'espace biophysique, la forêt du HSF transcende autant l'économie primaire, manufacturière et touristique que les particularités historiques et culturelles de cette partie des Cantons-de-l'Est. Qui plus est, elle constitue un élément lourd de la fiscalité municipale. Encore que ce dernier aspect est à revoir puisque présentement le pillier de lot est avantagé par rapport à l'aménageur.

Autant donc placer la forêt au premier rang des préoccupations politiques et économiques de la population et des structures régionales. Elle caractérise le paysage, elle stabilise les écosystèmes, elle génère de la plus-value économique, elle crée de l'emploi. Et une promenade en son sein calme les nerfs... et, qui sait, rend plus intelligent.